

DEDALE

texte et mise en scène Marion Pellissier



RÉSUMÉ

RÉSUMÉ - Dans les méandres de souterrains labyrinthiques, baignés de fumée épaisse, là où règnent les croyances archaïques et les cauchemars modernes, là où les espaces se délitent dans des détours tentaculaires et se confondent sans fin, rôde une créature grossière, féroce, qui prend en chasse les âmes qui s'y perdent.

Tel un voyage initiatique, un homme se perd dans ces détroits embrumés et rencontre au hasard les bouffons et les crapules qui le mèneront au bout de sa quête, face à l'évidente réalité de cet inextricable labyrinthe.

Comme tombé au coeur de l'abîme, ce héros court dans ce dédale funèbre. Dans une torpeur moite, il traverse pièce après pièce l'enfer duveteux de son marécage, fuyant en hâte la créature sauvage qui le poursuit.

NOTE D'INTENTION

NOTE D'INTENTION - Inspirée des mythes de Dédale et d'Icare, la fable raconte un être condamné à chercher l'issue d'un espace qui n'en a pas. Le personnage principal sera balloté d'un endroit à un autre au gré des personnages moribonds qu'il va rencontrer.

Le texte est écrit comme une allégorie du coma d'un garçon qui lutte dans son enfer mental pour se réveiller. Il s'épuise à courir pour échapper à la bête et dans de rares temps de trêves spasmodiques, son esprit s'échappe et observe quelques secondes les battements lents et les bips d'un électrocardiogramme.

Le Minotaure, créature emblématique du labyrinthe, rôde et guette le garçon. Sa présence est prise en charge par une vidéo, vue subjective de l'animal, qui flaire et pourchasse le jeune héros. Nous percevons son haleine chaude et son souffle moite dans l'obscurité, il erre, patient, dans l'attente de l'opportunité de l'assaut, prêt à anéantir sa proie.

Comme une fuite en avant, le personnage principal sera sans cesse dans la course, privé de réel repos, toujours sur le qui vive, se méfiant des êtres lugubres qui peuplent les lieux. Confronté au doute et à l'épuisement du combat, il ignore ce qu'il faut faire, se laisser dévorer ou ne pas s'arrêter de courir.



LE DISPOSITIF

LE DISPOSITIF - Dans ce labyrinthe, les couloirs métalliques se ressemblent et succèdent sans être jamais tout à fait les mêmes. Le héros n'a aucun repère pour comprendre l'espace car les parois des couloirs sont mouvantes et redéfinissent sans cesse les limites du labyrinthe.

Le spectacle mêlera vidéo live et vidéo préenregistrée. La vidéo prendra en charge le point de vue du Minotaure. La vidéo en direct sera manipulée par un acteur. Le pari est de créer la créature, d'inventer le dispositif qui nous donnera son point de vue, ses déplacements dans la structure de métal sans jamais percevoir réellement la bête. Toujours la suggérer, voir à travers ses yeux la terreur de celui qu'elle poursuit. Au plateau inventer sa forme floue, la fumée qu'elle laisse sur son passage, ses traces.

L'acteur et le régisseur vidéo devront jouer ensemble dans une performance habile et précise. Le son dessinera l'espace et accompagnera les sinuosités de la bête dans le labyrinthe.

EXTRAITS

Le MANCHOT. Il est complètement perdu.

DUM. Faut pas lui dire, vous croyez ?

Le MANCHOT. Nan, laisse le faire son chemin, il comprendra quand ce sera le temps.

DUM. Il sera rappelé peut-être, je le sens moi, il va pas rester, il va repartir.

Le MANCHOT. Tu sens que dalle, tu parles pour parler.

DUM. Et nous, on sera là tout le temps, alors ?

Le MANCHOT. On en sait rien, Dum. On en sait rien alors on attend notre tour, comme tout le monde.

DUM. Mais vous, vous pensez qu'on pourra rentrer un jour ?

Le MANCHOT. J'en sais rien.

DUM. Mais à votre avis ?

Le MANCHOT. Mais j'en sais rien, je te dis.

DUM. Je le sais bien que vous savez pas, mais vous croyez quoi ?

Le MANCHOT. Moi, je crois rien, j'avance, je fais mon chemin. Et toi, tu devrais faire attention avec tes intrigues, tu vas récolter les problèmes que tu mérites.

DUM. Oh mais moi je suis un... un cafard, un imbécile insignifiant, je suis pas assez malin pour faire des intrigues.

Le MANCHOT. Me prends pas pour une moule.

DUM. Non, mais non. Je suis au service de chacun ! Je me ferai plutôt rouler dans la farine.

Le MANCHOT. Ça y est tu m'as fatigué, dégage avant d'avoir mon pied au cul.

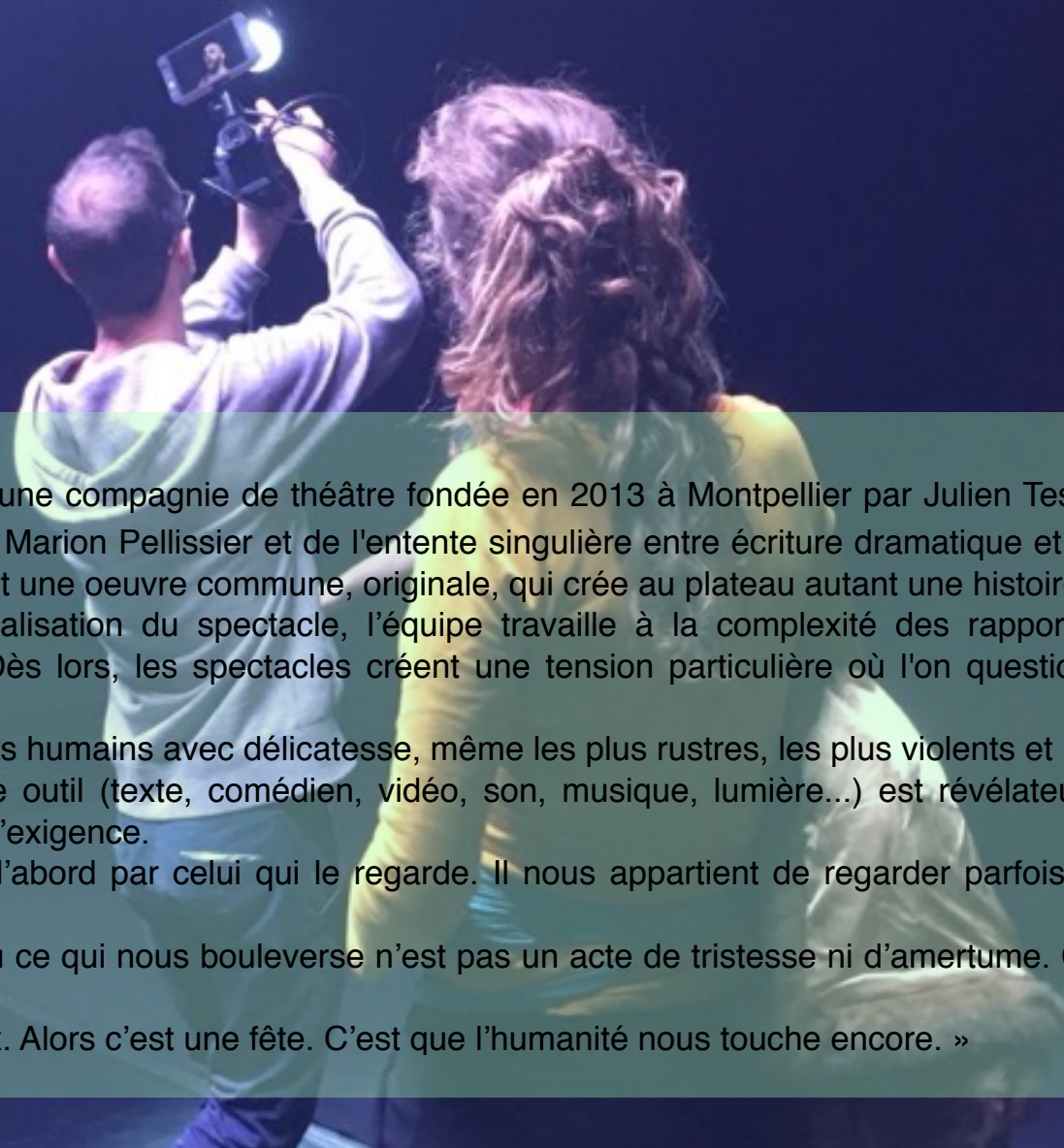


EQUIPE/SOUTIENS

EQUIPE JEU : Florian Bardet, Eugénie Bernachon, Théo Costa Marini, Sylvère Santin et Paul Schirck - TEXTE ET MISE EN SCENE : Marion Pellissier - ADMINISTRATION : Caroline Chavrier - COMPOSITION / SON : Thibault Lamy et Eugénie Bernachon - CREATION LUMIERE : Jason Razoux - CREATION VIDEO : Nicolas Comte - RÉGIE PLATEAU : Roxane Gzyl - CONSTRUCTION : Gabriel Burnod

SOUTIENS Produit par La Raffinerie, en coproduction avec le Printemps des Comédiens, le Théâtre de St Quentin en Yvelines, le Théâtre Jean Vilar / Vitry sur Seine et le soutien du Théâtre de Châtillon. Avec le soutien du conseil départemental du Val de Marne, de la DRAC Occitanie et de la Région Occitanie Pyrénées Méditerranée et d'Occitanie en scène.

LA RAFFINERIE



LA RAFFINERIE - est une compagnie de théâtre fondée en 2013 à Montpellier par Julien Testard et Marion Pellissier. Le travail se fait autour des textes de Marion Pellissier et de l'entente singulière entre écriture dramatique et création technique. Ainsi les spectacles de La Raffinerie servent une oeuvre commune, originale, qui crée au plateau autant une histoire qu'une expérience. Dès l'écriture du texte jusqu'à la réalisation du spectacle, l'équipe travaille à la complexité des rapports humains et surtout à l'impossibilité de raconter la vérité. Dès lors, les spectacles créent une tension particulière où l'on questionne sans cesse le réel, pointant notre propre subjectivité. Il doit être possible d'écrire les rapports humains avec délicatesse, même les plus rustres, les plus violents et les plus désespérés. Pour cela nous pensons que chaque outil (texte, comédien, vidéo, son, musique, lumière...) est révélateur de poésie et doit être employé avec autant de précision et d'exigence. Ainsi, chaque événement se définit d'abord par celui qui le regarde. Il nous appartient de regarder parfois juste à côté de la route principale, et d'y rechercher la beauté. De cette manière, apporter au plateau ce qui nous bouleverse n'est pas un acte de tristesse ni d'amertume. C'est une libération, c'est une joie. Si l'art peut émouvoir, alors tant mieux. Alors c'est une fête. C'est que l'humanité nous touche encore. »

Marion Pellissier / direction artistique : 06 63 16 08 57 - Caroline Chavier / administration : 06 61 56 98 13

Thibault Lamy / régie générale : 06 98 69 90 51 - Jason Razoux 06 09 43 86 03

La Raffinerie - www.laraffinerie.eu - contact@laraffinerie.eu / siret: 537 774 903 00026 - ape: 9001Z - licence n° 2-1121180